



**L'EMNO** CÉLÈBRE SES DIX ANS  
 AVEC *gratitude*  
 Merci | Thank You | Miigwetch

Nous n'en serions pas là sans vous.



École de médecine  
 du Nord de l'Ontario  
 Northern Ontario  
 School of Medicine  
 ᐱᐱᐱᐱᐱᐱ ᐱᐱᐱᐱᐱᐱ  
 ᐱᐱᐱᐱᐱᐱ ᐱᐱᐱᐱᐱᐱ



## NOS RÉCITS

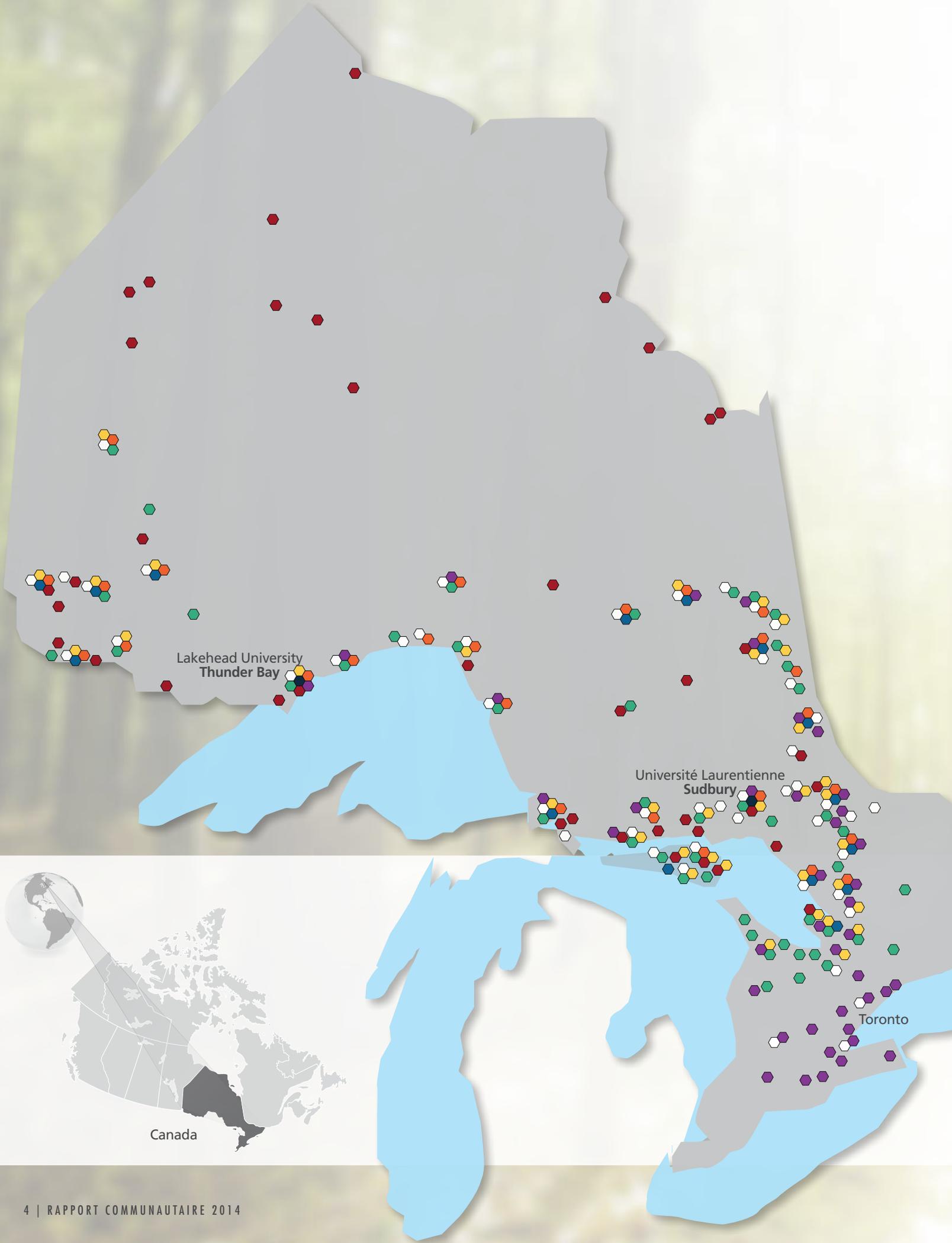
- 8 FORMATION ENRICHIE
- 20 RECHERCHES PERTINENTES
- 26 PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE
- 34 CORPS PROFESSORAL RESPONSABILISÉ
- 38 AVANCEMENT DE LA VISION

# NORD DE L'ONTARIO

## LE GRAND CAMPUS DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE DU NORD DE L'ONTARIO

Le Nord de l'Ontario recèle des milliers de lacs naturels, des falaises de granit, de vastes forêts, des rivières et cours d'eau sinueux, et des paysages inspirants à perte de vue. Même s'il n'abrite que six pour cent de la population de la province, il englobe presque 90 pour 100 de la géographie ontarienne.

Bercés et nourris par leurs environnements, les gens du Nord de l'Ontario s'accrochent passionnément à leurs racines. En fait, ils ont mené une chaude lutte et inspiré la création de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) qui a contribué à réaliser le rêve que tous les habitants du Nord de l'Ontario, peu importe où ils vivent, aient accès à des soins de santé de qualité.



Lakehead University  
Thunder Bay

Université Laurentienne  
Sudbury

Toronto



Canada

# L'ÉCOLE DE MÉDECINE DU NORD DE L'ONTARIO

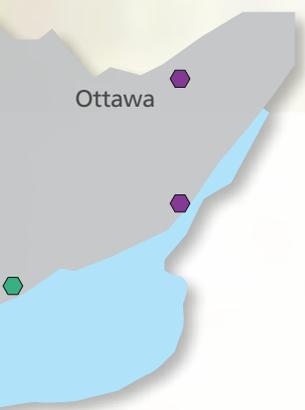
## CULTIVÉE SUR PLACE RÉPUTÉE DANS LE MONDE ENTIER

Depuis sa création, l'École de médecine du Nord de l'Ontario a fièrement défié la formation traditionnelle des professionnels de la santé.

Fruit d'un mouvement populaire dans le Nord de l'Ontario qui avait besoin de professionnels de la santé, l'École de médecine du Nord de l'Ontario est unique en son genre. Aucune autre école de médecine canadienne n'est rattachée à deux universités, dans ce cas la Lakehead University à Thunder Bay et l'Université Laurentienne à Sudbury. Aucune autre école de médecine canadienne n'offre de la formation dans plus de 90 communautés réparties sur 800 000 kilomètres carrés. Au lieu d'adopter une approche toute faite de l'enseignement des programmes professionnels de la santé fondés sur les méthodes traditionnelles, l'EMNO a conçu des stratégies novatrices de formation qui répondent aux besoins des gens du Nord de l'Ontario.

L'EMNO offre sa formation littéralement partout; elle fait sortir les étudiants de leur tour d'ivoire et les amène chez vous. Elle les intègre dans le tissu des communautés du Nord de l'Ontario pour leur faire apprendre sur le tas les déterminants de la santé pertinents dans la région, dans l'espoir que leurs expériences les séduiront et les encourageront à revenir après leurs études. Et ça fonctionne.

Il n'est pas nécessaire de chercher bien loin pour trouver la source du succès de l'École de médecine du Nord de l'Ontario. Elle est dans son nom : Nord de l'Ontario. Les Nord-Ontariens sont ce qui fait l'École de médecine du Nord de l'Ontario : une solution locale à des iniquités régionales en matière de santé, et un chef de file international en formation régionalisée qui fait appel aux communautés et en recherche.



### Carte du modèle régionalisé de l'EMNO



#### Communautés autochtones

Les étudiants en première année de médecine passent quatre semaines dans une communauté autochtone du Nord de l'Ontario.



#### Communautés rurales et éloignées

Les étudiants en deuxième année de médecine effectuent deux stages de quatre semaines dans de petites communautés rurales ou éloignées dans le Nord de l'Ontario.



#### Stages d'externats communautaires polyvalents

Les étudiants en troisième année de médecine passent huit mois dans des communautés de taille moyenne du Nord de l'Ontario.



#### Stages cliniques

Les étudiants en quatrième année de médecine effectuent six stages de base pendant douze mois dans les centres universitaires des sciences de la santé à Sudbury et à Thunder Bay.



#### Formation postdoctorale en résidence

À l'EMNO, la formation en résidence a lieu dans des sites d'apprentissage répartis dans tout le Nord de l'Ontario.



#### Programme de stage en diététique dans le Nord de l'Ontario

Les stages de 46 semaines ont lieu dans des communautés de tout le Nord de l'Ontario et du Réseau local d'intégration des services de santé de Simcoe-Muskoka.



#### Programme des adjoints aux médecins

Les futurs adjoints aux médecins effectuent des stages cliniques supervisés de 40 semaines dans des régions rurales et urbaines de l'Ontario, y compris 20 semaines dans le Nord.



#### Études en réadaptation

Les étudiants en audiologie, ergothérapie, physiothérapie et orthophonie effectuent des stages cliniques de 4 à 12 semaines dans un éventail de cadres d'exercice et communautaires.

# J'ESPÈRE QUE VOUS VERREZ LA VISION DE L'EMNO EN LISANT CE RAPPORT – ET VOS CONTRIBUTIONS À CETTE VISION.

## MERCI THANK YOU MIIGWETCH

Merci aux universités hôtes, aux bailleurs de fonds, aux gouvernements locaux et provincial, aux services de santé partenaires, aux centres universitaires des sciences de la santé, aux communautés autochtones et francophones qui jouent un rôle vital en travaillant pour améliorer la santé des gens et des communautés du Nord de l'Ontario. Merci spécialement à chaque membre du personnel et du corps professoral de l'EMNO pour son engagement hors pair envers l'École.



# NOUS N'AURIONS JAMAIS RÉUSSI SANS VOUS

Chaque année au printemps, l'École de médecine du Nord de l'Ontario publie son *Rapport communautaire* qui passe en revue ses activités de l'année écoulée. Cette année, nous y mettons une touche personnelle et présentons des articles mettant en vedette des membres du corps professoral et du personnel, des étudiants, des anciens, et d'innombrables personnes provenant du vaste campus de l'EMNO qu'est le Nord de l'Ontario.

L'EMNO a ouvert ses portes en 2005. En dix petites années, elle a contribué à d'importants changements dans tout le Nord de l'Ontario, dont aucun n'aurait été possible sans le soutien de nombreux intervenants. Il est par conséquent de mise que le thème de ce *Rapport communautaire* soit « Célébrer 10 ans avec un grand merci ». Pendant notre dixième année, nous vous célébrons. Nous vous disons « merci, Thank You, Miigwetch » pour votre soutien à la création et au maintien d'une école de médecine dans le Nord de l'Ontario et pour le Nord de l'Ontario. Les professionnels de la santé formés à l'EMNO continuent de s'installer dans toute la région. La recherche concertée menée dans tout le Nord de l'Ontario est axée sur des sujets directement pertinents pour les populations du Nord, rurales et éloignées. Tout ceci est le résultat de notre collaboration pour l'amélioration de la santé dans le Nord. Vous faites partie intégrante de l'équipe de l'EMNO.

Quand j'ai commencé mon troisième mandat de doyen en juillet 2014, le conseil d'administration de l'EMNO m'a donné plusieurs directives précises, dont l'une est de concevoir un nouveau plan stratégique pour guider l'École au cours des cinq prochaines années. Le plan stratégique 2015-2020 confirme la vision, la mission et les valeurs de l'École, et établit cinq objectifs stratégiques à atteindre d'ici la fin de la décennie. Ce plan, qui entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2015, se trouvera à nosmsp2020.ca. Nous nous réjouissons de travailler avec nos nombreux partenaires pour le mettre en œuvre. Je remercie toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la première décennie du développement de l'EMNO. Ce rapport est pour vous.

## **D<sup>r</sup> Roger Strasser, AM**

*Professeur de santé rurale  
Doyen et directeur général*

« Cette année, nous célébrons le 50<sup>e</sup> anniversaire de la Lakehead University. L'École de médecine du Nord de l'Ontario est indubitablement un de ses nombreux succès. Ces dix dernières années, l'EMNO a fait une différence dans notre région. En cette année marquante, je vous invite à vous joindre à moi pour remercier le personnel, le corps professoral et les nombreux collaborateurs qui ont contribué à l'immense succès de l'EMNO et leur souhaiter un joyeux dixième anniversaire. »

## **Moira McPherson**

*Présidente, conseil d'administration de l'EMNO  
Vice-rectrice aux études, Lakehead University*

« Les accomplissements de l'École de médecine du Nord de l'Ontario sont le fruit d'une vaste collaboration. Beaucoup de particuliers, de communautés et d'organismes se sont mobilisés pour créer cette étonnante solution pour le bien de tout le Nord de l'Ontario. Quand je pense à la courte histoire de l'École, je suis ébahi par tout ce qui a été accompli. Au nom de l'Université Laurentienne, je félicite toutes les personnes qui appuient l'EMNO. Joyeux dixième anniversaire! »

## **Robert Kerr**

*Vice-président, conseil d'administration de l'EMNO  
Vice-recteur aux études, Université Laurentienne*

# LES PROGRAMMES NOVATEURS DE RÉSIDENCE DE L'EMNO MONTRENT LES BIENFAITS DE LA FORMATION POSTDOCTORALE DANS LES RÉGIONS RURALES ET ÉLOIGNÉES.

**MERCI  
THANK YOU  
MIIGWETCH**

Merci aux nombreux membres du corps professoral, directeurs de programme, administrateurs, membres de la communauté et patients qui contribuent à la formation des résidents dans le Nord de l'Ontario.



# AGRÉMENT DES PROGRAMMES DISPENSÉS EN MILIEU COMMUNAUTAIRE

Comme tous les autres programmes de l'EMNO, celui de la formation postdoctorale n'a pas son pareil. L'École a conçu des stratégies novatrices de formation postdoctorale pour répondre aux besoins de la population du Nord de l'Ontario. En 2014, elle a été la première école de médecine canadienne créée depuis plus de 30 ans dont les nouveaux programmes de formation postdoctorale ont fait l'objet d'un examen d'agrément complet. Le processus d'agrément apporte l'assurance que tous les programmes de résidence du Canada offrent une formation de qualité et répondent aux normes d'enseignement du plus haut calibre qui garantissent que tous les résidents acquièrent l'expérience nécessaire pour devenir des médecins agréés à part entière.



La D<sup>re</sup> Tara Baron, directrice du programme de résidence en pédiatrie de l'EMNO, sait fort bien que l'agrément n'est pas l'affaire d'une simple visite de site. Il faut des années de préparation pour qu'un programme réponde aux normes d'agrément. Et en raison du caractère unique des programmes postdoctoraux de l'EMNO, il était plus important que jamais de mettre les points sur le i et les barres sur les t.

« Le programme de pédiatrie de l'EMNO est différent des autres programmes canadiens, explique la D<sup>re</sup> Baron. Dans presque chaque programme de résidence en pédiatrie du pays, les résidents passent leur temps dans des hôpitaux de soins tertiaires où il existe des sous-spécialités. Même si la majeure partie de notre formation a lieu dans la communauté, nous devons quand même répondre aux normes du Collège en ce qui concerne l'expérience dans des sous-spécialités. Ces normes reposent sur un modèle différent. »

Mais, ne vous y trompez pas : les différences ne désavantagent pas le programme postdoctoral de l'EMNO. En fait, il a traversé brillamment le processus et a obtenu l'agrément pour six ans, le maximum possible.

« Je pense que nos résidents ont un avantage par rapport à ceux qui se trouvent dans des contextes plus traditionnels, surtout s'ils envisagent une carrière en pédiatrie générale, ajoute-t-elle. Nos résidents apprennent la pédiatrie dans des cadres communautaires où la majorité des enfants canadiens reçoivent les soins. Ils ont l'occasion de suivre les patients au fil du temps dans divers contextes. Les résidents qui effectuent leur formation dans les cadres traditionnels de soins tertiaires n'ont pas cette continuité des soins. »

« Quand j'étais encore étudiante en médecine et envisageais de m'inscrire à des programmes de pédiatrie, plusieurs de mes mentors m'ont dit 'Va à l'EMNO. Elle a un programme de pédiatrie étonnant' raconte la D<sup>re</sup> Vanessa Bohn, résidente en deuxième année de pédiatrie. Ils avaient raison. Quand les responsables de l'agrément sont venus, ils ont vu que le programme nous plaisait beaucoup. J'ai eu de magnifiques expériences dans le Nord, et le programme m'a aidée à acquérir beaucoup de maturité. »

La D<sup>re</sup> Vanessa Bohn (à gauche), résidente en pédiatrie à l'EMNO, apprécie l'expérience qu'elle acquiert dans les milieux de soins de courte durée dans le Nord.

# L'APPRENTISSAGE CLINIQUE INTÉGRÉ APPUIE LES SOINS EN CONTRIBUANT AU PERFECTIONNEMENT DES ÉTUDIANTS, DU CORPS PROFESSORAL, DANS DES COMMUNAUTÉS DU NORD DE L'ONTARIO.

**MERCI  
THANK YOU  
MIIGWETCH**

Merci aux nombreux étudiants, membres du corps professoral et patients qui travaillent ensemble pour améliorer la santé dans les communautés du Nord de l'Ontario. Merci spécialement aux hôpitaux, centres de santé, cliniques, organismes communautaires, instituts de recherche et centres universitaires des sciences de la santé qui s'allient avec l'EMNO pour offrir une formation de haute qualité dans tout le Nord.



# DE LA PLACE POUR S'INSTRUIRE ENSEMBLE

Il y a quelques années, la D<sup>re</sup> Chris Rossi, directrice régionale de la formation postdoctorale à l'EMNO, a eu un problème. Son bureau au Group Health Centre (GHC), un collaborateur important à la formation en médecine à Sault Ste. Marie, ne comptait que deux salles d'examen. Cela signifiait que même si elle voulait accueillir plus que deux étudiants à la fois, c'était tout simplement impossible. Il se trouve que certains de ses homologues du GHC éprouvaient des défis similaires. Par conséquent, avec son collègue, le D<sup>r</sup> Ed Hirvi, professeur adjoint à l'EMNO, elle a lancé un projet pour créer le Clinical Learning Centre (CLC) au GHC. Grâce au financement du Fonds du patrimoine, le CLC compte 15 salles d'examen et une salle spéciale où les étudiants peuvent effectuer des recherches, collaborer, échanger des idées et s'enrichir ensemble.

Faire travailler ensemble des étudiants de divers niveaux est ce que l'EMNO appelle l'apprentissage clinique intégré. Ce mode d'apprentissage regroupe des étudiants, des professeurs et des patients dans des services de santé et sociaux pour qu'ils se renseignent les uns sur les autres et s'instruisent mutuellement pour le bien de tous.<sup>1</sup> Au CLC, jusqu'à dix étudiants et résidents de divers niveaux peuvent s'instruire ensemble, ce qui renforce l'apprentissage des étudiants des années supérieures et facilite l'enrichissement et le perfectionnement des étudiants des années inférieures. Les étudiants d'autres professions de la santé peuvent aussi participer à ces expériences d'apprentissage intégré.

« Il arrive que nous ayons des questions que nous n'osons pas poser à notre précepteur parce que nous pensons qu'elles sont absurdes, explique Angela Coccimiglio, étudiante en troisième année à l'EMNO qui effectue son stage d'externat communautaire polyvalent à Sault Ste. Marie au CLC. Mais nous pouvons nous adresser aux résidents; ils nous rassurent et trouvent la réponse avec nous. Eux aussi se sont posés ces questions; nous sommes par conséquent plus à l'aise de leur demander de l'aide. »

« Une partie de l'enseignement aux résidents consiste à leur apprendre à enseigner, dit le D<sup>r</sup> Krzysztof Opryszczko, professeur adjoint de médecine familiale à l'EMNO qui travaille aussi avec des étudiants au CLC. En travaillant avec des étudiants en médecine, les résidents consolident leur apprentissage et voient le chemin qu'ils ont parcouru. Ils apprennent aussi comment formuler des commentaires constructifs, ce qui est une compétence importante. »

Selon la D<sup>re</sup> Rossi, « les étudiants instruisent leurs professeurs autant que ceux-ci les instruisent. Ils ont de nouvelles idées et vous transmettent leur entrain quand ils voient quelque chose de nouveau. Quant aux patients, ils sont contents, et souvent fiers de travailler avec des étudiants; et pas seulement au Sault; je pense que c'est vrai dans tout le Nord de l'Ontario. »

Comme l'apprentissage clinique intégré, l'apprentissage interprofessionnel intégré suscite de plus en plus d'attention, ajoute Marion Briggs, Ph. D., directrice des sciences de la santé et de la formation interprofessionnelle à l'EMNO. Nos patients et les environnements dans lesquels nous travaillons sont très complexes. Personne ni aucune discipline ne possède toutes les réponses; nous devons collaborer pour prodiguer des soins compatissants axés sur la personne. Le Clinical Learning Centre est un magnifique lieu pour l'apprentissage interprofessionnel intégré. »

1. Berry, S., Briggs, M., & Marsh, D. (2014). Building capacity for integrated clinical learning in rural settings. In *Rural Medical Education Guidebook*. Wonca: Global Family Doctor.

Les membres du corps professoral (de gauche à droite) le D<sup>r</sup> Krzysztof Opryszczko et la D<sup>re</sup> Rose Marie Gieni, l'étudiant en médecine Wilson Stephenson, le résident en médecine familiale le D<sup>r</sup> Phillip Evans, les étudiantes en médecine Angela Coccimiglio et Lily DeMiglio, et la directrice régionale de la formation postdoctorale la D<sup>re</sup> Chris Rossi, collaborent au Clinical Learning Centre à Sault Ste. Marie.

# L'EMNO CONTRIBUE À LA FORMATION DES ADJOINTS AUX MÉDECINS DANS LE NORD DE L'ONTARIO AFIN D'ENRICHIR LA MAIN-D'ŒUVRE DE LA SANTÉ DANS LE NORD.

**MERCI  
THANK YOU  
MIIGWETCH**

Merci aux nombreux membres du corps professoral et professionnels de la santé qui forment des adjoints aux médecins dans le Nord de l'Ontario. Merci spécialement à l'University of Toronto et au Michener Institute for Applied Health Sciences de s'allier à l'EMNO pour offrir la formation des adjoints aux médecins.



# LA CAPACITÉ D'ADAPTATION DES ADJOINTS AUX MÉDECINS AMÉLIORE L'ACCÈS AUX SOINS

La capacité d'adaptation est un thème important en médecine rurale. Dans les régions rurales et isolées, les cliniciens doivent souvent s'adapter aux besoins de leurs patients et aux divers cadres dans lesquels ils exercent. La D<sup>re</sup> Megan Bollinger, résidente de l'EMNO à Sioux Lookout, a même comparé les cliniciens ruraux à des couteaux suisses : des outils compacts à usages multiples. L'histoire montre que les adjoints aux médecins (AM) doivent aussi pouvoir s'adapter.

La profession d'AM elle-même s'inscrit dans la lignée des ambulanciers militaires américains et des adjoints médicaux des forces armées canadiennes. Il y a quelques années, le programme officiel de formation des adjoints aux médecins du ministère de la Défense nationale fut le premier agréé par l'Association médicale canadienne. En adaptant ce programme pour les soins primaires en dehors du contexte militaire, le ministère de la Santé et des Soins de longue durée a piloté une initiative de formation d'AM qui a conduit à la conception de programmes universitaires de formation d'AM civils. Avec maintenant des initiatives dans d'autres provinces et près de 500 AM, la profession bat son plein au Canada.

Fidèles à leurs racines historiques, les programmes de formation des AM encouragent des professionnels d'autres domaines de la santé à se recycler et à adapter leurs compétences pour jouer un rôle plus étendu auprès des patients. Les AM épaulent les médecins dans divers cadres de soins et travaillent sous leur supervision en première ligne pour accomplir des actes et mettre en œuvre des plans de gestion des soins. Ce sont en partie ces aspects de la profession qui ont attiré Ken Crosby, diplômé récent du programme de grade offert par le Consortium of Physician Assistant Education (constitué de l'EMNO, de la faculté de médecine de l'University of Toronto et du Michener Institute for Applied Health Sciences) au programme.

Le programme offert à distance et dans les régions permet aux étudiants d'apprendre chez eux et de se former dans diverses communautés. « Comme la plupart de mes camarades de classe, je travaillais dans un domaine de la santé différent, la physiologie de l'exercice, et j'ai senti que j'avais besoin d'une formation plus poussée, explique-t-il. Je voulais jouer un plus grand rôle dans les soins de santé. Le programme des AM est formidable parce qu'il nous permet de faire une mise à niveau en relativement peu de temps. »

Après avoir fait des stages dans des villes comme Timmins et Cochrane, M. Crosby pense que sa formation a été enrichissante à la fois personnellement et professionnellement : « Je trouve qu'un rôle dans les soins primaires dans un petit hôpital est un magnifique moyen de consolider mes compétences et connaissances. Au cours de n'importe quelle semaine, je vois des patients en médecine familiale et à l'urgence, je participe aux rondes à l'hôpital, j'apporte de l'aide dans la salle d'opération et j'effectue de la recherche dans l'établissement de soins de longue durée ».

Un des nouveaux AM agréés canadiens, Ken Crosby (à gauche) exerce maintenant dans les soins intensifs et en médecine interne au Centre régional des sciences de la santé de North Bay.

# L'EMNO FORME DES DIÉTÉTISTES QUI COMPRENENT LES DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ DANS LE NORD DE L'ONTARIO.

**MERCI  
THANK YOU  
MIIGWETCH**

Merci aux nombreux Nord-Ontariens – des précepteurs aux coordonnateurs sur place en passant par les patients et les membres du public – qui aident les stagiaires du Programme de stage en diététique dans le Nord de l'Ontario à acquérir les compétences nécessaires pour exercer indépendamment.



# ACQUÉRIR UN GOÛT POUR LE NORD DE L'ONTARIO

Il peut être difficile de manger sainement dans le Nord de l'Ontario où le prix de la nourriture est parfois jusqu'à 300 pour 100 plus élevé qu'ailleurs dans la province. Dans de nombreuses communautés qui essaient de gérer des problèmes de santé comme l'obésité et le diabète, la saine alimentation est une préoccupation majeure. Les diététistes jouent un rôle important dans la promotion de la santé. Depuis 2007, l'EMNO offre le Programme de stage en diététique dans le Nord de l'Ontario (PSDNO), qui dure 46 semaines et apporte les compétences et connaissances dont les diététistes ont besoin pour exercer dans les régions rurales et du Nord.

Jill Skube, diplômée récente du PSDNO, a effectué une partie de sa formation à Kenora, en particulier à l'Hôpital du district du lac des Bois et dans l'Équipe de santé familiale Sunset Country qui lui a promis un emploi à la fin de ses études. Ayant été élevée à Thunder Bay, elle se réjouissait de pouvoir travailler dans le Nord.

« Dans le Nord de l'Ontario, un des grands avantages est la capacité de travailler avec une grande diversité de patients, dit-elle. En tout temps, dans l'Équipe de santé familiale, je peux voir une femme enceinte, un homme de 80 ans mal nourri, une personne qui veut perdre du poids, une personne boulimique, un mangeur capricieux... et ainsi de suite. Et pour quelqu'un qui aime apprendre et relever des défis, c'est une carrière qui me convient parfaitement. »

Grâce au PSDNO, Mme Skube n'a pas le sentiment de s'être embarquée dans une entreprise qui la dépasse : « Je pense que le PSDNO nous prépare extrêmement bien à travailler dans le Nord. Il apporte une expérience vraiment individualisée qui nous amène dans un vaste éventail de milieux ».

Au cours des sept dernières années, le PSDNO a formé 87 stagiaires en diététique, dont 74 pour 100 ont pris le goût du Nord de l'Ontario et choisi de vivre et d'exercer dans des communautés rurales et du Nord. En plus de faciliter le recrutement, Tanya Laewetz, diététiste à l'Hôpital du district du lac des Bois et une des préceptrices de Mme Skube, estime que la présence des stagiaires appuie aussi les soins aux patients à Kenora.

« J'apprécie vraiment les stagiaires, dit-elle. Je trouve que même si nous leur transmettons nos connaissances et nos expériences, les stagiaires apportent leurs propres expériences et questions qui nous amènent nous aussi à renforcer nos compétences. Par conséquent, j'apprends toujours quelque chose et je pense que cela améliore les soins aux patients. »

Le PSDNO prouve que l'augmentation du nombre de diététistes dans les communautés rurales et du Nord n'est plus une idée en l'air mais une réalité.

# LES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE DE L'EMNO SORTENT DE LA SALLE DE CLASSE POUR APPRENDRE DE PRÉCIEUSES LEÇONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ.

**MERCI  
THANK YOU  
MIIGWETCH**

Merci aux nombreux partenaires communautaires qui aident l'EMNO à former des professionnels qui comprennent les déterminants de la santé de leurs patients. Et merci aux patients simulés et « pas si simulés que ça » qui ne sont pas simplement des acteurs mais des éducateurs.



# FORMATION INGÉNIEUSE, NON CONVENTIONNELLE ET INATTENDUE

Au cours de leurs première et deuxième années de médecine, tous les étudiants de l'EMNO effectuent des stages d'apprentissage communautaire et interprofessionnel. Typiquement, ils vont chez les patients, dans des pharmacies, des centres de réadaptation et des maisons de soins infirmiers afin de se renseigner sur les besoins communautaires en matière de santé. Quand ils vont sur l'île Manitoulin, ils font un stage novateur imaginé par la D<sup>re</sup> Maurianne Reade et sa collègue, la D<sup>re</sup> Shelagh McRae, qui fait intervenir un studio d'art de la scène.

Le Debajehmujig Creation Centre est réellement bien plus qu'un studio d'art de la scène. En fait, peu de formes d'arts ne sont pas explorées ici. Ce centre est le siège des conteurs Debajehmujig (Debaj), un groupe communautaire professionnel sans but lucratif qui informe et éduque des Autochtones et des non Autochtones, dans la perspective des Woodlands Ojibway, afin de revitaliser la culture, la langue et le patrimoine.

Depuis trois ans, Debaj crée pour les stagiaires en apprentissage communautaire et interprofessionnel des scénarios détaillés où des animateurs jouent le rôle de patients atteints de troubles mentaux et d'autres problèmes de santé. Éclairés par des travaux scientifiques confirmés, les acteurs (appelés animateurs) font de leur mieux pour que les scénarios soient aussi réalistes que possible et ils recourent à des accessoires, du maquillage, des plaies moulées et mettent leurs personnages en contexte. Les étudiants passent toute la journée au centre et les animateurs ont toute liberté, en tant que patients quand même pas très ordinaires, pour tester les compétences en communications, l'empathie et les capacités de diagnostic des étudiants.

« Debajehmujig participe à des initiatives communautaires liées à la santé dans le Nord de l'Ontario depuis trente ans dans le cadre de son programme de liaison communautaire, explique la D<sup>re</sup> Reade. Les animateurs ont de l'expérience en improvisation, en création de rôle et en interprétation d'émotions complexes et savent formuler des commentaires sur les communications, le rendement et les émotions. Surtout, ils sont très heureux d'intervenir dans le processus de formation en médecine. »

« C'est bon pour tout le monde parce que parfois nous ne savons même pas ce que le patient va faire dans le scénario, dit l'animateur Josh Peltier. C'est dans ces moments-là que nous poussons les limites, que nous obligeons réellement les étudiants à se surpasser et que nous créons des couches complexes d'expérience. C'est ça qui fait la richesse de l'expérience. »

« Ces futurs médecins sont formés pour exercer dans le Nord de l'Ontario, pour répondre aux besoins des patients du Nord de l'Ontario, et nous, chez Debaj, avons passé 20 ans à intervenir dans les communautés autochtones et non autochtones d'ici à Thunder Bay, dit Johanna Berti, directrice de la liaison pour l'éducation chez Debaj. Nous avons cultivé avec l'EMNO une belle relation où nous utilisons vraiment notre créativité pour obliger les étudiants à apprendre certaines des choses les plus difficiles. »

# PLEINS FEUX SUR LES SOINS DE SANTÉ DANS LE NORD DE L'ONTARIO.

**MERCI  
THANK YOU  
MIIGWETCH**

Merci aux nombreuses personnes et communautés du Nord de l'Ontario qui rendent l'EMNO aussi unique, une originalité qui a inspiré la création de *Hard Rock Medical*.



# HARD ROCK MEDICAL

À l'École de médecine du Nord de l'Ontario, nous formons des professionnels de la santé non seulement *dans* un contexte particulier mais *pour* un contexte particulier. En vivant et en s'instruisant dans des communautés rurales, éloignées, autochtones, francophones et de taille moyenne de tout le Nord, les étudiants de l'EMNO acquièrent les compétences obligatoires pour tous les étudiants en médecine, mais aussi les nombreuses autres compétences nécessaires pour des médecins des régions rurales, isolées et du Nord, comme la capacité de s'adapter, l'ingéniosité, la compétence culturelle et la connaissance des déterminants locaux de la santé.

Ce sont ces qualités qui ont éveillé l'intérêt de Derek Diorio envers l'École. Il est le co-créateur et directeur du feuilleton de TVO apprécié des critiques, *Hard Rock Medical*, qui s'inspire vaguement de l'EMNO. Comme l'École de médecine du Nord de l'Ontario, le feuilleton apporte une nouvelle dimension à un genre bien connu en confrontant un groupe d'aspirants médecins aux réalités de la prestation de soins de santé dans le Nord.

« Le programme d'études de l'EMNO nous donne la substance de l'émission, explique M. Diorio. Comme l'EMNO, nous envoyons les étudiants dans les bois, les terrains rocaillieux et les broussailles. Le Nord de l'Ontario devient alors automatiquement un personnage. Mais dans notre cas, ce ne sont pas des édifices, c'est le plein air. Je pense que le caractère unique de l'EMNO est ce qui rend *Hard Rock Medical* aussi attrayant. »

Les grandes distances et la densité de la population qui font du Nord de l'Ontario un cadre idéal pour l'EMNO font aussi partie des défis de la prestation des soins de santé. Élevé à North Bay, Jamie Spilchuk (l'acteur qui joue le rôle de Cameron Cahill) se réjouit que l'émission braque les projecteurs sur les soins de santé dans le Nord.

« *Hard Rock Medical* saisit la réalité de la formation d'un médecin dans le Nord dans une école non conventionnelle, dit-il. Un des objectifs de l'émission est d'attirer l'attention sur les soins de santé dans le Nord, pour le financement, la sensibilisation et d'autres aspects. Nous racontons une belle histoire et mettons en lumière un domaine que le public devrait mieux connaître. »

Que ce soit pour la formation en médecine ou une émission dramatique, le contexte du Nord de l'Ontario fait toute la différence.

*Hard Rock Medical*, vaguement inspiré de l'EMNO, a remis ses acteurs sur scène pour une deuxième saison en février 2015. Les talents canadiens (en haut de gauche à droite) Patrick McKenna, Angela Asher et Stéphane Paquette, ont lancé la nouvelle saison avec Derek Diorio, directeur et co-créateur, lors d'une avant-première. Les nouveaux épisodes de *Hard Rock Medical* mettant en vedette (en bas de gauche à droite) Jamie Spilchuk, Tamara Duarte et Stéphane Paquette se trouvent à [tvo.org/hardrockmed](http://tvo.org/hardrockmed).

# LE NORD DE L'ONTARIO BÉNÉFICIE DE LA COLLABORATION INTERNATIONALE POUR LA FORMATION EN MÉDECINE DANS LES RÉGIONS RURALES ET ÉLOIGNÉES.



2014

The Muster

27 - 30 October



Global Community Engaged  
Medical Education

**MERCI  
THANK YOU  
MIIGWETCH**

Merci aux nombreux chercheurs qui font avancer la formation en médecine et la recherche faisant appel aux communautés, et aux collaborateurs étrangers qui partagent leurs connaissances afin d'améliorer les soins de santé dans toutes les communautés rurales et éloignées. Merci spécialement à l'école de médecine de la Flinders University pour sa collaboration continue et son précieux partenariat.



# REGROUPEMENT DANS L'ARRIÈRE-PAYS AUSTRALIEN

Le Nord de l'Ontario et l'arrière-pays australien, aux antipodes et avec des climats différents, peuvent paraître très différents.

Au contraire, le Canada et l'Australie ont beaucoup de points communs. Dans les deux pays, l'accès aux soins dans les régions rurales et éloignées est depuis toujours problématique et a des effets néfastes dans les communautés rurales, éloignées et autochtones. Afin de changer les choses dans ces régions et d'améliorer la santé des gens et des communautés qu'elles servent, l'EMNO et l'école de médecine de la Flinders University en Australie ont adopté une approche semblable de la formation en médecine.

Du 27 au 30 octobre, l'EMNO et la Flinders ont été les hôtes de Muster 2014, une conférence sur la formation en médecine faisant appel aux communautés dans le monde entier. Tenue dans les terres autochtones traditionnelles d'Uluru (plus connues sous le nom d'Ayers Rock), Muster 2014 était axée sur quatre thèmes pertinents pour tous les organismes internationaux qui se consacrent à l'amélioration de la santé des communautés rurales et éloignées : l'engagement communautaire, l'imputabilité sociale, l'apprentissage longitudinal et la santé des Autochtones.

Les participants (des éducateurs, des professionnels de la santé, des intéressés, des particuliers, des administrateurs, des fournisseurs de services de santé, des patients et des étudiants) ont assisté à des plénières engageantes animées par le Ngangkari local (des guérisseurs traditionnels d'Australie centrale), le Dr Fortunato Cristobal (doyen fondateur de l'école de médecine de l'université Ateneo de Zamboanga) qui a parlé de la contribution hors pair de son établissement à la région fort mal desservie de Zamboanga aux Philippines, et Rachel Ellaway, Ph. D., de l'EMNO, qui a donné les diverses définitions du terme « communauté » et leur influence potentielle sur la formation en médecine faisant appel aux communautés. Des étudiants ont aussi eu l'occasion d'exposer leurs priorités. Quant à la D<sup>re</sup> Erica Wheeler de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), elle a parlé d'une nouvelle trousse créée par l'OMS concernant la transformation de la main-d'œuvre mondiale en santé.

Bien entendu, l'utilité de ces présentations est liée à l'action que l'éducation inspire. En réfléchissant à son expérience à Muster 2014, le Dr Greville Wood, médecin et éducateur en Nouvelle-Zélande rurale a fait remarquer que « depuis quelques jours, je suis entouré de nombreuses personnes passionnées qui ne vivent et respirent que pour la formation en médecine. Je repars la tête pleine de nouvelles idées applicables ».

Cette conférence comportait de nombreuses occasions de présenter et d'apprendre des stratégies qui peuvent améliorer la formation en médecine afin de prodiguer des soins équitables. Des stratégies qui nous aideront à effectuer des changements concrets ici, chez nous.

La Global Community Engaged Medical Education Muster a eu lieu au Voyages Ayers Rock Resort, situé dans le « centre rouge », près des terres traditionnelles d'Uluru, une des curiosités naturelles australiennes les plus reconnaissables. Des participants à l'excursion pré-conférence (à gauche), le Dr Paul Worley et Eliza Gill (au centre), et la D<sup>re</sup> Sarah Strasser, présidente du comité d'organisation de Muster 2014.

# LA RECHERCHE CLINIQUE À L'EMNO CHERCHE DES SOLUTIONS POUR AMÉLIORER LA VIE DES PATIENTS.

**MERCI  
THANK YOU  
MIIGWETCH**

Merci aux nombreux membres du corps professoral de l'EMNO engagés dans la recherche qui contribue à améliorer la santé des gens et des communautés du Nord de l'Ontario.



# AUX AGUETS POUR DES AMÉLIORATIONS EN MATIÈRE DE SANTÉ

Il y a dix ans, si vous aviez dit au Dr Mike Kirlew qu'il exercerait à Sioux Lookout, il vous aurait probablement répondu que vous vous moquiez de lui. Élevé à Ottawa, quelqu'un lui a dit après sa formation en médecine que Sioux Lookout (une ville « perdue là-haut dans le Nord, quelque part près de Thunder Bay ») cherchait un médecin. Huit ans plus tard, maintenant professeur adjoint de médecine familiale à l'EMNO, il vit et exerce avec bonheur dans cette ville.

« J'adore Sioux Lookout, dit-il. La santé des Premières Nations me passionne depuis toujours et la vie à Sioux Lookout me comble. Ce sont vraiment les patients qui me retiennent ici. J'aime les gens de cette région et j'ai le privilège de les servir. »

Pour renforcer les soins dans le Nord de l'Ontario, le Dr Kirlew et certains de ses collègues mettent au point une série de lignes directrices sur les antibiotiques utilisés pour traiter les infections communes chez les patients de la région de Sioux Lookout. À l'heure actuelle, quand un patient qui vit dans une réserve souffre d'une infection qui pourrait être mortelle (comme une septicémie ou une pneumonie), les infirmières de la Première Nation appellent un médecin qui ordonne alors un plan de traitement. Le Dr Kirlew pense que ce système comporte une marge d'erreur.

« Nous voyons beaucoup de patients atteints d'infections graves à Sioux Lookout. Afin de fournir le plus haut degré de soins dans les communautés du Nord, nous avons décidé d'examiner les lignes directrices actuelles pour voir comment nous pourrions rationaliser les processus d'accès aux soins dans le Nord. Les lignes directrices que nous élaborons constitueront un protocole qui optimisera les soins dans n'importe quelles circonstances. »

Avec des subsides du Fonds d'innovation clinique de la Northern Ontario Academic Medical Association, le Dr Kirlew et ses collègues recueillent maintenant des données sur les types d'infections les plus communes dans la région et élaborent des lignes directrices fondées sur des preuves qui intègrent le meilleur type de traitement et d'antibiotiques pour ces infections communes.

« Je considère la recherche comme un véhicule de changement social. Nous avons parfois l'impression de mener une lutte sans merci dans le Nord où nos patients se heurtent à tant de facteurs. Il est extrêmement satisfaisant de voir que la recherche clinique peut conduire à de meilleurs soins dans les communautés isolées du Nord. »

En plus de ses recherches, le Dr Mike Kirlew (à gauche) dirige le programme local de résidence en pédiatrie de l'EMNO. Il est réputé pour enseigner la médecine à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit avec un enthousiasme inébranlable.

L'EMNO EST UNE SOLUTION  
CONÇUE DANS LE NORD  
DONT LE MODÈLE UNIQUE  
D'ENSEIGNEMENT ET DE  
RECHERCHE RÉGIONALISÉS  
FAISANT APPEL AUX  
COMMUNAUTÉS LUI A VALU UNE  
RÉPUTATION INTERNATIONALE.



**MERCI**  
**THANK YOU**  
**MIIGWETCH**

Merci aux nombreux collègues de l'étranger qui s'intéressent  
eux aussi à l'accès équitable aux soins de santé dans les régions  
rurales et isolées de partout au monde.

Local Engagement  
Global Leadership

A leader in distributed, learning-centred,  
community-engaged  
education and



Global Leadership

A leader in distributed, learning-centred,  
community-engaged medical  
education and research.

A leader in distributed, learning-centred,  
community-engaged  
education and research.



# ATTIREZ LA MAIN-D'ŒUVRE DE LA SANTÉ DONT VOUS AVEZ BESOIN

L'École de médecine du Nord de l'Ontario a été créée pour régler la pénurie chronique de professionnels de la santé dans les communautés du Nord. Sa structure repose sur des études internationales qui ont révélé les trois facteurs les plus déterminants dans le choix d'exercer en milieu rural : i) des origines rurales, ii) des expériences éducatives et cliniques positives dans les milieux ruraux au premier cycle, iii) une formation ciblée pour l'exercice en milieu rural au niveau postdoctoral. L'EMNO a combiné ces stratégies au fil des dix dernières années.<sup>2</sup>

Comme vous pouvez l'imaginer, le Nord de l'Ontario n'est pas la seule région qui peine à recruter et à retenir des travailleurs de la santé. Confrontée à des problèmes semblables, l'Union européenne a financé une initiative intitulée « Recruit and Retain » qui consistait à créer un groupe de travail chargé de recenser les obstacles que les communautés isolées et rurales du Grand Nord de l'Europe rencontrent pour recruter et retenir des travailleurs de la santé. En raison de son mandat d'imputabilité sociale qui est de répondre aux besoins de ces communautés du Nord de l'Ontario, l'EMNO a été invitée à participer au projet dont elle est le seul partenaire non européen.

Du 15 au 17 janvier 2014, l'EMNO a été l'hôte à Thunder Bay de la conférence canadienne « Recruit and Retain », une rencontre internationale visant à mettre en commun des stratégies pour attirer des professionnels de la santé et d'autres travailleurs du secteur public dans des régions insuffisamment desservies. Cette conférence a regroupé des décideurs, des éducateurs et des professionnels de la santé du Canada, de Suède, de Norvège, d'Islande, du Groenland, d'Écosse, de l'Irlande du Nord et de la République d'Irlande pour discuter des meilleures pratiques permettant aux habitants des communautés isolées de bénéficier de soins de santé de haute qualité.

« Ces dernières années, les médias ont clairement indiqué que les employeurs et les gouvernements doivent écouter les opinions des populations rurales, explique Deanne Gilbert, chef du projet « Recruit and Retain » en Écosse. Cette initiative fait partie des moyens que nous employons pour trouver des solutions aux défis que rencontrent les citoyens du Nord et ruraux. »

La conférence de deux jours comportait des exposés, des séances de travail en petits groupes, des visites et des activités sociales où les participants ont pu s'instruire mutuellement. Elle s'est terminée avec la production de la déclaration de la conférence canadienne « Recruit and Retain » (disponible en ligne à : [nosm.ca/recruitandretain](http://nosm.ca/recruitandretain)) qui fournit des observations et des recommandations pour améliorer le recrutement et le maintien en poste dans les communautés rurales, isolées et du Nord.

Les conférenciers  
Deanne Gilbert (à gauche),  
D<sup>r</sup> Andrew Sim (au centre)  
et Jeff Goodyear (à droite)  
exposent des stratégies pour  
le recrutement et le maintien  
en poste dans le Nord.

2. Strasser, R., & Neusy, A.-J. (2010). Context counts: training health workers in and for rural and remote areas. *Bulletin of the World Health Organization*, 88 (10), 777–782. doi:10.2471/BLT.09.072462

# LA PARTICIPATION DES COMMUNAUTÉS EST FONDAMENTALE DANS LE MODÈLE SOCIALEMENT RESPONSABLE DE L'EMNO.

**MERCI  
THANK YOU  
MIIGWETCH**

Merci aux nombreux Nord-Ontariens auxquels l'École de médecine du Nord de l'Ontario doit son succès passé et présent et devra son succès futur. Merci spécialement aux membres du Comité consultatif sur la planification stratégique qui ont supervisé le processus de planification.



# PLANIFICATION STRATÉGIQUE ENGAGÉE

Il y a quelques années, beaucoup de gens croyaient que les personnes qui espéraient avoir une école de médecine dans le Nord rêvaient en couleur. Ce rêve est non seulement devenu réalité, mais l'EMNO célèbre son 10<sup>e</sup> anniversaire en revenant sur la décennie écoulée et en examinant la route à suivre. Que l'on regarde le passé ou l'avenir, une chose demeure constante : la collaboration avec la population du Nord de l'Ontario est à la base de la réussite de l'EMNO.

En 2014, le conseil d'administration a lancé l'élaboration du plan stratégique pour les années 2015 à 2020. Le Comité consultatif sur la planification stratégique, composé de 28 membres (représentant le corps professoral, la communauté, les étudiants, le personnel et le conseil) a été formé pour guider le processus englobant et transparent de planification stratégique au nom du conseil.

L'EMNO a sollicité l'avis des gens du Nord de l'Ontario, qu'elle considère comme des partenaires pour l'amélioration de la santé dans le Nord, afin de produire un plan stratégique qui répond à leurs besoins. Pendant l'été 2014, une équipe de cadres supérieurs et de membres du personnel s'est rendue dans plus de 50 communautés rurales, isolées, francophones et autochtones du Nord de l'Ontario pour recueillir des perspectives sur l'avenir de l'École. Elle s'est entretenue avec de nombreuses personnes sur l'évolution de l'École et leur a demandé leur avis sur les priorités à divers égards, notamment l'excellence en éducation, la recherche hors pair, le développement des relations, l'efficacité organisationnelle et l'expansion des ressources.

« Même si son histoire est relativement courte, l'EMNO est née dans le Nord de l'Ontario pour le Nord de l'Ontario et a atteint le stade de l'extraordinaire, déclare le Dr David Marsh, vice-doyen et doyen associé responsable de l'engagement communautaire. La participation communautaire est vitale pour bâtir sur les fondations que nous avons posées ensemble, pour que l'EMNO, votre école de médecine, continue de répondre à vos besoins. »

En tout, plus de 1 000 interventions concernant la planification stratégique sont à la base des cinq objectifs stratégiques qui guideront l'avenir de l'École. Ainsi, l'EMNO :

- enrichira les programmes de formation pour promouvoir des soins de santé de qualité exemplaires dans les communautés rurales et isolées;
- renforcera la capacité de mener des recherches hors pair qui s'alignent sur les besoins du Nord de l'Ontario en matière de santé;
- créera une culture inclusive et un environnement d'apprentissage propices à l'enrichissement et au perfectionnement du corps professoral, du personnel et des étudiants;
- responsabilisera le corps professoral en l'engageant activement dans tous les aspects de son fonctionnement;
- engagera stratégiquement les communautés, les fournisseurs de services de santé et d'autres collaborateurs afin de renforcer les relations et d'élargir les ressources.

Le Dr David Marsh, vice-doyen et doyen associé responsable de l'engagement communautaire à l'EMNO (en haut à gauche) s'adresse à la communauté à Hearst. De nombreux membres communautaires et des professionnels de la santé ont participé aux consultations, entre autres, à Marathon, Cochrane et Wawa.

# LES PERSPECTIVES CULTURELLES DES AUTOCHTONES DU NORD DE L'ONTARIO GUIDENT LES ACTIVITÉS DE L'EMNO.

**MIIGWETCH  
THANK YOU  
MERCI**

Merci aux nombreux peuples autochtones, aînés, communautés des Premières Nations et partenaires dont la sagesse aide l'École de médecine du Nord de l'Ontario à préparer un avenir en santé pour toute la population du Nord de l'Ontario.



# VISION EN MARCHÉ

La sagesse des peuples autochtones guide les activités de l'EMNO, depuis son enseignement jusqu'à ses politiques, afin qu'elles demeurent fidèles au savoir et à l'expérience des Premières Nations et des Métis du Nord.

Cet été, des dirigeants de l'EMNO sont allés dans la Première Nation des Cris de Chapleau pour solliciter les conseils d'une centaine de membres de 28 communautés des Premières Nations du Nord de l'Ontario. Le rassemblement, intitulé « Vision en marche », a été l'occasion de fêter, de tenir des cérémonies de purification, d'offrir des remerciements, de collaborer dans des cercles de partage et de discuter de la façon dont l'EMNO peut mieux répondre aux besoins des peuples autochtones. Des rassemblements comme celui-ci ont lieu à quelques années d'intervalle et apportent un complément aux conseils réguliers et courants que les peuples autochtones fournissent dans tous les aspects de l'École.

Au cours du rassemblement, la haute direction de l'EMNO a discuté de moyens d'intégrer les Autochtones, leur culture, leurs pratiques et leurs valeurs dans les activités de l'École. Parmi les sujets de discussion figuraient les admissions, les communications, l'engagement communautaire, le programme d'études, la recherche, la formation postdoctorale et les affaires professorales. Après chaque présentation, de petits groupes ont évalué les progrès de l'EMNO sur chaque thème et formulé des recommandations précises pour améliorer les pratiques de l'École. Il y a également eu des groupes de discussion sur la planification stratégique qui ont donné leur avis sur les priorités de l'EMNO jusqu'en 2020.

Dans toute sa sagesse, la D<sup>re</sup> Doris Mitchell, diplômée de l'EMNO et fière Ojibway de la Première Nation Brunswick House, a fait une présentation marquante sur les joies et les défis de l'exercice de la médecine à Chapleau, la ville où elle a grandi. Elle a fourni à l'EMNO des conseils pour aider les diplômés quand ils repartent exercer chez eux : « EMNO, vous êtes maîtres dans l'art d'aider les communautés à trouver un médecin, poursuit-elle, maintenant, aidez-nous à y rester. Appuyez-nous. Je me plais beaucoup ici, mais ce n'est pas facile. J'ai besoin de votre aide pour rester. »

Les dirigeants de l'EMNO sont revenus riches du savoir que les peuples autochtones du Nord de l'Ontario leur ont transmis et sont déterminés à appliquer ces précieux renseignements pour mieux répondre aux besoins de la région.

Le chef Keeter Corston (en haut au centre) et la Première Nation des Cris de Chapleau ont gracieusement accueilli des partenaires communautaires autochtones de tout le Nord de l'Ontario pour obtenir leurs perspectives sur les pratiques, les activités et les résultats de l'École. En tout, plus d'une centaine de partenaires communautaires ont participé à l'événement, avec des représentants de Premières Nations de tout le Nord de l'Ontario venant d'aussi loin que la côte de la baie James.



# CRÉER UNE CLASSE UNIE

Chaque automne, les nouveaux étudiants de la première année de médecine se réunissent pour la semaine d'orientation. C'est leur première prise de contact avec le grand campus du Nord de l'Ontario où ils vont vivre et s'instruire pendant les quatre prochaines années. Au cours de cette semaine, ils sont plongés dans la diversité culturelle, linguistique et géographique du Nord de l'Ontario, et s'initient à bien d'autres choses.

Pour que l'EMNO atteigne réellement son objectif de former des médecins qui ont une affinité pour la vie et l'exercice dans le Nord, il est essentiel que les étudiants constatent en quoi consistent les soins de santé communautaires. Il est tout aussi important pour eux de savoir ce qu'ils peuvent apporter à une communauté du Nord de l'Ontario que de connaître ce que la communauté peut leur apporter en retour.

Brett Redden, recruteur de médecins et coordonnateur du maintien en poste, et la D<sup>re</sup> Sarah Newbery, médecin de famille au sein de l'Équipe de santé familiale de Marathon et professeure agrégée de médecine familiale à l'EMNO, ainsi que ses collègues et son équipe ont accueilli les étudiants dans leur communauté à la fin août 2014. « Le séjour des étudiants à Marathon leur a montré l'importance de la santé et de l'équilibre personnel ainsi que de la santé communautaire. Ils se sont renseignés sur les systèmes de santé ruraux locaux, ont eu le temps de faire de l'exercice et de se distraire, et ont terminé la journée en faisant du bénévolat, explique la D<sup>re</sup> Newbery. C'est le genre de journée saine que nous devrions tous essayer d'avoir chaque jour. »

« Aucune ville rurale ne peut réussir sans une bonne équipe de soins, a affirmé aux étudiants Ray Lake, conseiller municipal à Marathon. Les médecins apportent quelque chose aux petites villes mais les petites villes apportent aussi quelque chose aux médecins. Dans notre communauté, l'équilibre entre le travail et la vie est important. À Marathon, nos médecins ne sont pas seulement des fournisseurs de soins; ils font partie de la communauté. Ils font partie de nos clubs de tricot, de lecture et de sport. Dans les petites villes, vous ne connaissez pas seulement le médecin mais toute la personne. Je pense que cela n'existe pas dans les grandes villes. »

Pour souligner le rapport entre la présence dans la communauté et les soins de santé, trois activités de bénévolat ont été organisées à Marathon pendant la semaine d'orientation de 2014 : le nettoyage d'une plage au lac Penn, le nettoyage d'une piste sur un terrain de golf, et des rénovations domiciliaires avec Habitat pour l'humanité, un organisme qui fournit un toit à des habitants locaux méritants.

Située sur la rive Nord du lac Supérieur, la ville de Marathon a reçu la visite des étudiants en première année de médecine pendant la semaine d'orientation. Un groupe a fait du bénévolat pour Habitat pour l'humanité. Brett Redden (en bas à gauche), Ray Lake (en bas au milieu) et la D<sup>re</sup> Sarah Newbery (en bas à droite) les ont accueillis.

# L'EMNO EST UNE ÉCOLE DE MÉDECINE EXTRAORDINAIRE GRÂCE À SES PARTENAIRES

**MERCI  
THANK YOU  
MIIGWETCH**

Merci aux nombreuses personnes et communautés du Nord qui apportent une contribution à un modèle de réputation internationale, ici, chez nous. Merci surtout aux groupes locaux de l'EMNO qui facilitent l'intégration des étudiants de l'EMNO dans les communautés du Nord.



# UNE RÉVÉLATION MONDIALE D'ACTIVITÉS LOCALES

Dans le golfe ensoleillé de Thaïlande, j'ai appris que rien ne peut modifier aussi rapidement notre façon de penser qu'une bonne dose de connaissances chaleureusement délivrée.

À l'invitation du Dr Roger Strasser, doyen de l'EMNO, j'ai assisté à la conférence et remise des prix du Prince Mahidol et participé à un débat d'experts sur la participation des communautés à la formation des professionnels de la santé. Mes collègues étaient des célébrités universitaires internationales bien plus éduquées et qualifiées que moi.

Pendant son allocution, le Dr Julio Frenk, doyen de l'école de santé publique de Harvard, a décrit un changement stratégique qui permet aux étudiants de tirer le meilleur parti de leurs études. Un modèle décrivait une glissade fermée et tubulaire (semblable à celle d'un parc aquatique) où la force de gravité et le concept obligent chaque étudiant à suivre le même itinéraire en solitaire pendant toutes ses études de médecine. L'autre modèle était un terminal d'aéroport achalandé, un lieu où le voyageur doit faire attention et solliciter l'aide de nombreuses personnes pour arriver à bon port en toute sécurité.

Une petite lueur est apparue dans ma tête. C'était la raison pour laquelle j'avais traversé la planète.

Les étudiants de l'EMNO n'empruntent pas un tunnel pédagogique. Au cours de leur voyage, ils rencontrent des médecins, du personnel infirmier et des professionnels réels dans toutes sortes de services hospitaliers. Nous les faisons naviguer dans notre communauté et ils s'instruisent en cours de route.

En écoutant des conférenciers étrangers exposer les bienfaits de l'apprentissage longitudinal faisant appel aux communautés, j'ai compris que le modèle unique de l'EMNO livre de bien des façons l'équité promise. Songez à des communautés rurales et isolées qui envoient perpétuellement leurs cerveaux les plus brillants dans une capitale, où il y a une université nationale et où ils ne regardent jamais en arrière après avoir obtenu leur diplôme de médecin. Songez au Nord de l'Ontario avant l'EMNO et au départ vers une école de médecine. Ce ne sont pas quelques places de plus dans une nouvelle école qui appuient l'accès équitable aux soins, il faut truquer le jeu en faveur de l'équité régionale en y intégrant un paradigme reposant sur le principe « de la communauté, dans la communauté, pour la communauté ».

J'ai fini par être très fier qu'à notre manière discrète, nous faisons partie de quelque chose que des gouvernements, des éducateurs des professionnels de la santé, des fournisseurs de soins et des services insuffisamment desservis de partout au monde vénèrent et recherchent assidument. Certains brillants planificateurs du système de santé du monde veulent ce que nous avons déjà dans le Nord de l'Ontario.

Le Dr Roger Strasser, doyen de l'EMNO, a reçu au nom de l'École le prix spécial des éducateurs hors pair de professionnels de la santé décerné en reconnaissance de la contribution collective au leadership mondial de l'École.



Par : **Jim Hanna**  
Membre de groupe local de l'EMNO et membre du  
Comité consultatif sur la planification stratégique  
Centre de santé de Parry Sound Ouest

# L'ÉDUCATION PERMANENTE À L'EMNO PERMET AUX PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ DE METTRE LEURS CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES À JOUR AFIN DE PRODIGUER DES SOINS SUPÉRIEURS.

**MERCI  
THANK YOU  
MIIGWETCH**

Merci aux nombreux professionnels de la santé et au personnel qui élaborent et assurent l'éducation permanente dans tout le Nord de l'Ontario, et aux collaborateurs de diverses professions qui travaillent ensemble pour offrir les meilleurs soins possibles. Merci spécialement aux nombreux comités de planification qui conçoivent bénévolement des programmes d'éducation permanente et de perfectionnement professionnel dans le Nord.



# TOUJOURS AU COURANT

Par le passé, l'isolement professionnel inquiétait de nombreux cliniciens qui envisageaient de travailler dans des communautés rurales, isolées ou du Nord. Dans le monde des soins de santé sans cesse changeant, comment pouvaient-ils continuer à mettre leurs compétences à jour quand la géographie et le temps entravaient sérieusement l'accès à l'éducation permanente?

Dans le cadre de sa contribution à la santé des communautés du Nord, l'EMNO offre de l'éducation permanente et du perfectionnement (EPPP) aux professionnels de la santé de toute la région.

Jackie Hummelbrunner, orthophoniste à l'Hôpital du district du lac des Bois et membre du corps professoral de l'EMNO, préside le Comité de planification du programme d'apprentissage interprofessionnel (CPP-AI) de l'École. Chaque mois, avec une équipe de professionnels de la santé (diététistes, ergothérapeutes, physiothérapeutes, infirmières, travailleurs sociaux et médecins) du Nord de l'Ontario, elle planifie les activités qui aident les éducateurs cliniques à perfectionner leurs compétences en collaboration interprofessionnelle pour bien remplir leurs rôles de précepteurs d'étudiants en sciences de la santé. Jackie et le CPP-AI font partie des douzaines de CPP qui travaillent avec le Bureau d'EPPP de l'EMNO. Ces comités, constitués de professionnels de la santé de tout le Nord, se réunissent régulièrement pour concevoir et offrir chaque année des centaines d'activités éducatives agréées de haute qualité sur un vaste éventail de sujets.

« Nos modèles de service dans le Nord de l'Ontario nous obligent à avoir des compétences très efficaces en communication et en collaboration, explique Mme Hummelbrunner. Beaucoup de professionnels chevronnés qui travaillent sur le terrain n'ont pas appris cela. L'éducation que nous fournissons améliore la collaboration avec les partenaires des soins et, tout aussi important, nous aide à jeter de solides bases pour la collaboration interprofessionnelle afin que nous puissions transmettre ces pratiques exemplaires à nos étudiants. »

L'éducation permanente dans le Nord et pour le Nord comporte de nombreux avantages. Celle fournie par le CPP-AI, comme celle d'autres CPP du Bureau d'EPPP, s'effectue par voie électronique et est offerte à n'importe quel professionnel de la santé, peu importe où il exerce. Elle est aussi spécialement adaptée aux contextes des régions du Nord, rurales et isolées et encourage le réseautage et la collaboration.

La D<sup>re</sup> Salima Oukachbi, professeure adjointe de médecine familiale à l'EMNO, et hospitaliste au Centre régional des sciences de la santé de Thunder Bay, fait partie des nombreux cliniciens qui ont suivi l'éducation fournie par le CPP-AI en 2014 : « J'ai eu une excellente expérience dans la série sur le leadership collaboratif offert par le Bureau d'EPPP de l'EMNO. L'apprentissage à vie est crucial pour demeurer au fait des connaissances et offrir les meilleurs soins possibles dans le Nord de l'Ontario. L'accès à l'éducation permanente à Thunder Bay me permet de suivre une formation en médecine et de me perfectionner dans ma région. Je n'ai pas besoin d'aller dans de grands centres pour obtenir une éducation semblable. »

Jackie Hummelbrunner (à gauche), membre du corps professoral de l'EMNO et orthophoniste à l'Hôpital du district du lac des Bois.

# LES FRANCO-ONTARIENS DU NORD APPORTENT À L'EMNO DES PERSPECTIVES SUR LES BESOINS DES PATIENTS FRANCOPHONES DU NORD.

**MERCI  
THANK YOU  
MIIGWETCH**

Merci aux nombreux francophones du Nord de l'Ontario qui appuient l'EMNO en contribuant à la formation et aux soins respectueux de la culture et de la langue.



# LA SÉCURITÉ DES PATIENTS FRANCOPHONES

Si vous demandez à la plupart des médecins ou des étudiants en médecine pourquoi ils se sont orientés vers la médecine, vous dénoterez probablement un thème commun dans leur réponse « pour aider les gens ». Ce sentiment dépasse le niveau de la personne; la sécurité des patients est une discipline de la santé qui évolue et met l'accent sur l'utilisation des meilleures pratiques pour prodiguer des soins optimaux aux patients.

Pour la D<sup>re</sup> Meghan Cusack, la sécurité des patients francophones est non seulement au cœur de son exercice mais aussi de sa contribution à l'EMNO. Elle a complété sa résidence à l'EMNO et est maintenant un médecin occupé et une membre du corps professoral engagée à Sudbury. Elle est aussi chef clinique francophone à l'EMNO et membre du Groupe consultatif francophone, qui apporte des perspectives culturelles et linguistiques vitales dans tous les aspects de l'École (depuis l'éducation jusqu'aux politiques) afin d'aider l'EMNO à tenir compte en permanence des besoins des francophones du Nord de l'Ontario.

À son avis, les mauvaises communications dans les soins conduisent à des incidents qui pourraient être graves chez les patients francophones. Par exemple, elle a récemment entendu parler du cas d'un homme en traitement pour une dépression. Après avoir vu deux psychiatres, il a été convoqué à un autre rendez-vous où il pensait qu'on lui parlerait d'un nouvel antidépresseur. En réalité, il était prévu de lui administrer un traitement par électrochoc.

« La sécurité de notre population francophone est vraiment en danger ici, dit-elle. Quand les patients parlent mandarin, les professionnels de la santé voient rapidement la nécessité de recourir à un traducteur. Mais quand le patient est Canadien-français, beaucoup de gens présument qu'il est bilingue. La réalité est qu'il est simplement risqué d'exercer la médecine auprès de cette population sans vraiment comprendre les besoins du patient et vérifier qu'il vous comprend. »

Dans ses nombreux rôles à l'École, la D<sup>re</sup> Cusack défend ardemment les droits des patients francophones du Nord. Un des projets qui lui tient à cœur est l'élaboration de programmes d'études qui aident les étudiants francophones et francophiles à acquérir les compétences nécessaires pour exercer la médecine en français en toute sécurité.

« Les étudiants de l'EMNO sont les personnes les plus enthousiastes et les plus passionnées avec lesquels j'ai eu le plaisir de travailler. Ils se soucient réellement de leurs patients et essaient toujours d'en faire plus. Je pense que nous verrons le plus grand changement social chez ces étudiants quand nous leur montrerons combien la communauté francophone a besoin d'eux et combien les patients francophones leur sont reconnaissants de toute aide qu'ils peuvent obtenir. »

# LE PERSONNEL ET LE CORPS PROFESSORAL EXTRAORDINAIRES DE L'EMNO SE FONT UN DEVOIR D'AMÉLIORER LA SANTÉ DANS LE NORD.

**MERCI  
THANK YOU  
MIIGWETCH**

Merci aux membres dévoués du personnel et du corps professoral qui redoublent d'effort pour contribuer à la santé de la population et des communautés du Nord de l'Ontario.



# L'ÉVIDENCE DE L'EXCELLENCE

Grâce aux progrès de la technologie, presque tout le monde (depuis les patients jusqu'aux professionnels de la santé) ont au bout des doigts des renseignements apparemment infinis. Bien entendu, les sources d'information ne sont pas toutes égales. Quand il s'agit de prendre des décisions éclairées en matière de santé, comme les professionnels de la santé doivent le faire, une seule chose compte : de bonnes preuves.

Trouver de bonnes preuves fait partie des nombreuses raisons pour aller à la Bibliothèque des sciences de la santé de l'EMNO. Elle a deux sites – à l'EMNO à la Lakehead University et à l'Université Laurentienne, et abrite une grande collection de ressources électroniques accessibles de partout. Que vous soyez un professeur qui fait de la recherche à Dryden, un étudiant qui prépare un examen à Temiskaming Shores, ou un résident qui cherche des renseignements sur la santé à Thunder Bay, la Bibliothèque des sciences de la santé est là pour vous aider.

En fait, elle a même été à l'honneur. Chaque année, l'EMNO décerne des prix d'excellence à des membres du corps professoral et du personnel méritants qui font preuve d'un dévouement exceptionnel pour appuyer la mission d'éducation et de recherche novatrices pour améliorer la santé dans le Nord. Cette année, le personnel de la Bibliothèque des sciences de la santé de l'EMNO a reçu le Prix de l'effort collectif (un des huit prix destinés au personnel) pour son excellent service et sa collaboration en 2014.

« Un des éléments qui rend cette équipe aussi grandiose est le fait que nous aimons tous ce que nous faisons, affirme Jennifer Dumond, bibliothécaire responsable des services d'éducation à l'EMNO à la Lakehead University. Nous voulons que tout le monde connaisse nos forces, non pas parce que nous voulons qu'ils pensent que nous sommes excellents mais parce que nous voulons qu'ils sachent que nous pouvons exceller pour eux. Nous voulons vous aider à travailler mieux, plus facilement et plus rapidement. Nous sommes ici pour vous aider. »

Carol Delorme, bibliotechnicienne à l'EMNO à l'Université Laurentienne, pense qu'une des clés du succès de la bibliothèque est la communication collaborative : « Nous sommes un groupe diversifié de personnes, mais pour nous, c'est une magnifique combinaison. Quand nous travaillons sur un projet, nous adoptons les idées de chacun et nous réfléchissons toujours à la façon dont nous pouvons améliorer nos services ou faire des démarches pour aider davantage de gens. »

« Toute l'équipe croit fermement que nous sommes un soutien, déclare Patty Fink, directrice de la Bibliothèque des sciences de la santé et fière chef de l'équipe. Au lieu de se reposer sur leurs lauriers, les membres savent qu'ils pourront se dépasser grâce aux gens qui les entourent. Ils se poussent et se lancent des défis, mais surtout, ils s'entraident. Je sais personnellement que je me suis enrichie grâce à eux. »

Le personnel de la Bibliothèque de la santé de l'EMNO : (au fond de gauche à droite)  
Carol Delorme, Alanna Campbell, Sophie Regalado, Patty Fink, Jennifer Dumond, Jessie Bélanger, (en avant de gauche à droite) Michael McArthur, Donna Brown et Marian Diamond.

# LES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE PEUVENT POURSUIVRE LEURS RÊVES PROFESSIONNELS GRÂCE À LA GÉNÉROSITÉ DES GENS DU NORD DE L'ONTARIO.

**MERCI  
THANK YOU  
MIIGWETCH**

Merci aux nombreux donateurs qui apportent un soutien financier inestimable aux étudiants de l'EMNO de tout le Nord de l'Ontario.



# LES ÉTUDIANTS DE L'EMNO REÇOIVENT DU SOUTIEN DE TOUT LE NORD

Depuis ses débuts, l'EMNO cherche à recruter des étudiants qui ont de solides liens avec le Nord, c.-à-d., des étudiants nés ou élevés dans le Nord, et qui sont par conséquent les plus susceptibles de rester dans la région à la fin de leurs études. Il est largement prouvé que le salaire moyen dans le Nord de l'Ontario est inférieur à la moyenne provinciale. Étant donné cette réalité, il était à craindre que d'excellents candidats du Nord ne présentent pas de demande d'admission à l'École à cause des coûts parfois intimidants de la formation en médecine.

Afin d'aider les étudiants locaux pendant leurs études, l'EMNO a lancé dès ses débuts une campagne de financement du Fonds de bourses. Un des premiers organismes à apporter du soutien a été le Scottish Rite of Northern Ontario.

Une des deux loges maçonniques au Canada, le Scottish Rite est un des organismes auxquels un maçon peut se joindre après avoir obtenu la distinction de « maître ».

« Il y a quatre sections ou 'vallées' du Scottish Rite dans le Nord de l'Ontario : une à Sudbury, une à Thunder Bay, une à North Bay et une à Sault Ste. Marie, explique Don Rousell, membre de la vallée de Sudbury du Scottish Rite. Les quatre sections du Nord de l'Ontario financent des bourses étudiantes qui sont divisées également entre les étudiants de l'EMNO à la Lakehead University et à l'Université Laurentienne.

« La Scottish Rite Charitable Foundation cherche toujours à aider des étudiants, affirme Marvin Salmi, membre de la vallée de Thunder Bay et second surveillant des quatre vallées du Nord de l'Ontario. Nous voulons que les étudiants réussissent et que les médecins réussissent. Nous aidons les étudiants avec plaisir pendant leurs études. »

La Scottish Rite Charitable Foundation, par l'entremise des quatre vallées du Nord de l'Ontario, alloue des fonds pour aider les étudiants en médecine du Nord de l'Ontario depuis près de dix ans. Que ce soit pour payer des livres, les droits de scolarité ou la subsistance, ces fonds allègent l'engagement financier que les études de médecine exigent.

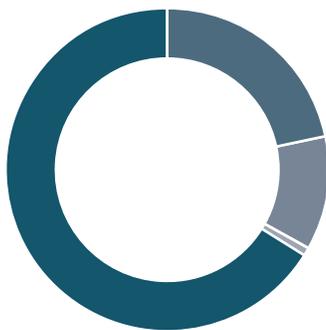


« Je ne soulignerai jamais assez combien j'apprécie ces fonds, déclare Stephan Imbeau, étudiant en deuxième année de médecine et lauréat de la bourse Scottish Rite en 2014. Je consacre beaucoup de temps à mes études. J'arrive difficilement à les payer, et parce qu'elles sont intensives, je ne suis souvent pas en mesure de travailler. Les bourses permettent aux étudiants comme moi de se concentrer uniquement sur leurs études. J'apprécie énormément la générosité des donateurs qui me permet de poursuivre mon rêve à l'EMNO. »

# UNE APPROCHE GÉNÉRALE DE LA VIABILITÉ

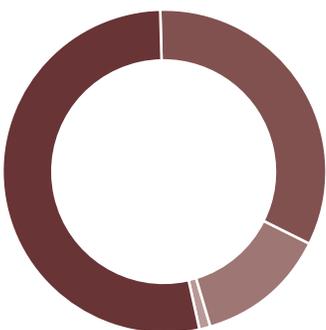
Le dixième anniversaire de l'École de médecine du Nord de l'Ontario est une année de possibilités. Le plan stratégique 2015-2020, qui sera lancé à l'été 2015, signalera le renouvellement et le remaniement des activités d'enseignement et organisationnelles de l'École. L'EMNO continue de se positionner pour prospérer et demeurer à l'avant-garde de la formation et de la recherche en médecine dans un contexte d'importantes contraintes financières. Elle a instauré une approche globale de l'établissement du budget en faisant participer le personnel et le corps professoral au recensement de solutions novatrices qui entraîneront des économies dans le fonctionnement, réduiront les dépenses, et amélioreront le rendement. Ensemble, nous employons au mieux les ressources de l'EMNO pour atteindre nos objectifs stratégiques et réaliser la vision *Éducation et recherche novatrices pour améliorer la santé dans le Nord*.

## DÉPENSES



Salaires et avantages sociaux	22 394 000 \$
Coûts opérationnels de l'éducation	11 895 000 \$
Autres coûts de fonctionnement	6 861 000 \$
Dépenses en immobilisations	600 000 \$
<b>Dépenses budgétaires approuvées</b>	<b>41 750 000 \$</b>

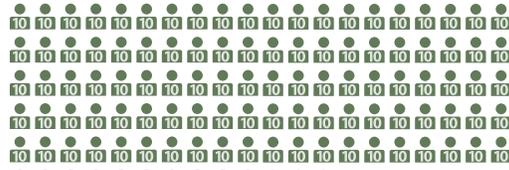
## REVENUS



Ministère de la Formation et des Collèges et Universités (MFCU)	22 259 000 \$
Ministère de la Santé et des Soins de longue durée (MSSLD)	13 580 000 \$
Droits de scolarité et autres frais	5 451 000 \$
Autres	460 000 \$
<b>Sources de revenus prévus au budget</b>	<b>41 750 000 \$</b>

# MERCI D'AIDER NOS ÉTUDIANTS

2014



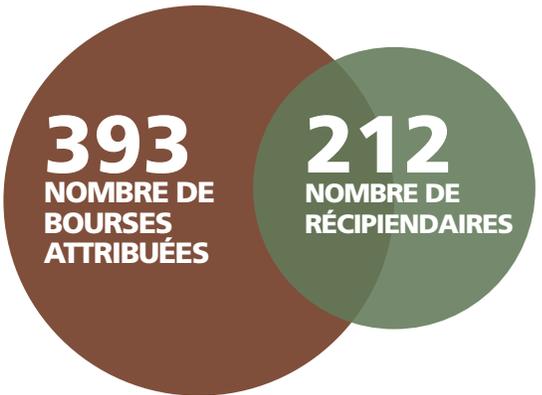
NOMBRE DE DONATEURS : **1 013**

**451 953 \$**

RECUEILLIS EN 2014

**788 795 \$**

TOTAL DES FONDS ALLOUÉS



**10** NOUVELLES BOURSES  
D'ÉTUDES ÉTABLIES

CES 10 DERNIÈRES ANNÉES



NOMBRE DE DONATEURS : **5 494**

MILLIONS **21**\$  
DE FONDS DE  
**BOURSE**

**2 084**

BOURSES D'ÉTUDES ET D'AIDE  
DE L'EMNO ATTRIBUÉES

**1 404**

**3 982 663 \$**

TOTAL DES FONDS ATTRIBUÉS

NOMBRE TOTAL DE  
RÉCIPENDAIRES

# GROUPES CONSULTATIFS (en mars 2015)

Le Groupe consultatif autochtone (GCA) et le Groupe consultatif francophone (GCF) font partie intégrante de l'École de médecine du Nord de l'Ontario. Chaque groupe est un comité multidisciplinaire distinct qui conseille le doyen sur toutes les initiatives touchant la santé, la recherche, l'éducation et l'administration qui concernent les Autochtones et les francophones. Le GCA et le GCF sont des porte-paroles importants qui transmettent les perspectives des communautés autochtones et francophones du Nord sur les activités et les priorités de l'EMNO.

## GROUPE CONSULTATIF AUTOCHTONE

### **Dot Beaucage-Kennedy**

Présidente du GCA  
Déléguée par Ontario Federation of Indigenous  
Friendship Centres  
Présidente, North Bay Friendship Centre  
North Bay

### **Syndyn Baxter**

Déléguée par l'Ontario Native Women's Association (ONWA)  
Membre du conseil des jeunes de l'ONWA  
Thunder Bay

### **Anita Cameron**

Déléguée par le Grand conseil du Traité no 3  
Directrice générale, Waasegiizhig Nanaadawe'iyewigamig  
Keewatin

### **Chef Keith « Keeter » Corston**

Délegué par la Nation Nishnawbe-Aski  
Chef, Première Nation des Cris de Chapleau

### **Sheila Cote-Meek, Ph. D.**

Déléguée par l'Université Laurentienne  
Vice-rectrice associée à l'enseignement et à l'apprentissage des  
Autochtones  
Université Laurentienne  
Sudbury

### **Grace Fox**

Déléguée par l'Université Laurentienne  
Programmes et services pour les Autochtones  
Université Laurentienne  
M'Chigeeng

### **Dobi-Dawn Frenette**

Déléguée par le conseil de gestion de la Lakehead University  
Management Council  
Directrice du secrétariat de l'éducation, Nation Nishnawbe-Aski  
Thunder Bay

### **Joyce Helmer, Ph. D.**

Déléguée par le Conseil de l'enseignement de l'EMNO  
Professeure adjointe à l'EMNO, Division des sciences cliniques  
Comité du thème 1 de la FMPC, Formation postdoctorale  
Wellington

### **Alexa Lesperance**

Déléguée par les étudiants autochtones  
Carleton University  
Pawitik

### **Lydia McKenzie**

Déléguée par les Premières Nations indépendantes  
Chef des services de santé, Doreen Potts Health Centre  
Bear Island

### **Rose Michael**

Déléguée par les étudiants en médecine de l'EMNO  
Étudiante en médecine à l'EMNO  
Sudbury

### **Erica Perkins**

Déléguée par l'Union of Ontario Indians  
Services sociaux et de santé, Pic River Health Centre  
Heron Bay

### **Tim Pile**

Délegué par la Métis Nation of Ontario  
Secrétaire-trésorier, Métis Nation of Ontario  
Thunder Bay

### **Joelle Thorgrimson**

Déléguée par les étudiants de l'EMNO  
Étudiante en médecine à l'EMNO  
Thunder Bay

### **D<sup>re</sup> Cynthia Wesley-Esquimaux**

Déléguée par la Lakehead University  
Vice-provost, Initiatives autochtones, Lakehead University  
Thunder Bay



# MERCI THANK YOU MIGWETCH

Merci aux membres du Groupe consultatif autochtone et du Groupe consultatif francophone qui fournissent des conseils et des lignes directrices au doyen et à la haute administration de l'EMNO et l'aident à s'acquitter de son mandat d'imputabilité sociale.

## GROUPE CONSULTATIF FRANCOPHONE

### Élodie Bedouet

Membre de la communauté du Nord-Ouest  
Thunder Bay

### Mireille Bohémier

Étudiante en médecine à l'EMNO  
EMNO à la Lakehead University  
Thunder Bay

### D<sup>e</sup> Meghan Cusack

Chef clinique francophone de la formation médicale de  
premier cycle  
EMNO à l'Université Laurentienne  
Médecin de famille  
Sudbury

### France Dallaire

Déléguée pour les hôpitaux du Nord de l'Ontario  
Directrice générale  
Hôpital Notre-Dame  
Hearst

### Jacqueline Gauthier

Présidente du GCF  
Déléguée pour la vice-présidence à l'enseignement du Collège  
Boréal  
Conseillère principale, Communications et relations publiques  
Collège Boréal  
Sudbury

### Claudette Gleeson

Vice-présidente du GCF  
Membre de la communauté du Nord-Ouest  
Thunder Bay

### Merci aux membres suivants du Groupe consultatif francophone qui ont terminé leur mandat :

### D<sup>r</sup> Jean Anawati

Médecin de famille  
Sturgeon Falls

### Erik Labrosse

Directeur, Consortium national de formation en santé  
Université Laurentienne  
Sudbury

### Paul Henry

Délégué pour les programmes au niveau secondaire de la  
majeure haute spécialisation en santé et bien-être  
Directeur, École secondaire Sacré-Coeur  
Sudbury

### Denis Hurtubise

Vice-recteur associé à l'enseignement et aux affaires  
francophones  
Université Laurentienne  
Sudbury

### Josée Lalanne

Étudiante en médecine à l'EMNO  
EMNO à l'Université Laurentienne  
Sudbury

### Michel Mayer

Délégué pour les Centres de santé communautaires du Nord  
de l'Ontario  
Directeur général  
Centre de santé communautaire de Sudbury-Est  
St-Charles

### D<sup>r</sup> Paul Miron

Délégué pour les médecins communautaires francophones du  
Nord de l'Ontario  
Médecin de famille  
Timmins

### Monique Rocheleau

Directrice générale associée  
Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario  
Sudbury

### D<sup>re</sup> Lina Shoppoff

Chef clinique francophone pour la formation postdoctorale  
EMNO à l'Université Laurentienne  
Médecin de famille  
Ottawa



# GROUPES LOCAUX DE L'EMNO

(en mars 2015)

Pendant leur troisième année, les étudiants effectuent un apprentissage pratique centré sur les patients dans le cadre de stages d'externat communautaire polyvalent dans une de 15 communautés désignées où les groupes locaux de l'EMNO (GLE) facilitent leur intégration. Ces groupes font aussi partie intégrante de l'environnement d'apprentissage et de vie de tous les étudiants de l'EMNO, que ce soit des étudiants en médecine au premier cycle, des résidents postdoctoraux ou des étudiants d'autres professions de la santé. La composition des GLE varie en fonction des besoins de la communauté. En général, ils comprennent des représentants du corps professoral, des chefs de file communautaires, des particuliers et des professionnels de la santé locaux. Ils se réunissent régulièrement pour aborder des sujets comme le recrutement, le maintien en poste, la présentation de la communauté aux étudiants de passage et le soutien qu'ils peuvent leur offrir, des questions linguistiques et culturelles et bien d'autres qu'ils jugent importants pour l'EMNO et leurs communautés.

## Présidences des GLE

### Bracebridge/Huntsville

D<sup>r</sup> Dave McLinden

### Kenora

D<sup>re</sup> Laurel Snyder

### Sault Ste. Marie

Christine Pagnucco

### Dryden

Tom Ledoux

### Manitoulin Island

D<sup>r</sup> Mike Bedard

### Sioux Lookout

Christine Hooley

### Fort Frances

D<sup>r</sup> John Nelson

### Midland

Chantelle Shervill

### Temiskaming Shores

Monique Loach

### Hearst

Tammy Coulombe

### North Bay

D<sup>re</sup> Valerie Primeau

### Timmins

Don Wyatt

### Kapuskasing

Chantal Rody

### Parry Sound

D<sup>r</sup> David Clarke

### Thunder Bay

Debbie Inman

**MERCI  
THANK YOU  
MIGWETCH**

Merci aux nombreux membres des groupes locaux de l'EMNO, aux membres des communautés, aux coordonnateurs administratifs et aux bénévoles qui aident les étudiants de l'EMNO dans plus de 90 communautés du Nord de l'Ontario.

# CONSEIL DE L'ENSEIGNEMENT

(en mars 2015)

Le Conseil de l'enseignement est le conseil de faculté qui relève des sénats de la Lakehead University et de l'Université Laurentienne. Il supervise les programmes d'enseignement de l'École de médecine du Nord de l'Ontario.

## MEMBRES D'OFFICE

### David MacLean, Ph. D.

Président, Conseil de l'enseignement  
Doyen adjoint à la recherche, EMNO

### Sue Berry

Vice-présidente, Conseil de l'enseignement  
Directrice générale, Apprentissage clinique intégré,  
EMNO

### Douglas Boreham, Ph. D.

Chef de la Division des sciences médicales, EMNO

### D<sup>re</sup> Catherine Cervin

Présidente du Comité permanent de la formation  
postdoctorale du Conseil de l'enseignement  
Doyenne associée, Formation postdoctorale, EMNO

### Roger Couture, Ph. D.

Délégué du vice-recteur aux études  
Université Laurentienne

### Kim Falcigno

Présidente du Comité consultatif sur l'EPPP  
Directrice, EPPP

### Elizabeth Levin, Ph. D.

Chef de la Division des sciences humaines, EMNO

### Nancy Luckai, Ph. D.

Déléguée de la vice-rectrice aux études  
Lakehead University

### Penny Moody-Corbett, Ph. D.

Présidente du Comité de la recherche  
Doyenne associée, Recherche, EMNO

### D<sup>r</sup> David Musson

Président du Comité de la formation médicale de  
premier cycle  
Doyen associé, Formation médicale de premier cycle,  
EMNO

### D<sup>r</sup> Owen Prowse

Président du Comité des admissions  
Doyen adjoint, Admissions, EMNO

### D<sup>r</sup> Robert Smith

Chef de la Division des sciences cliniques, EMNO

### D<sup>r</sup> Roger Strasser

Doyen et directeur général, EMNO

### D<sup>re</sup> Janice Willett

Doyenne associée, Affaires professorales, EMNO

## MEMBRES ÉLUS

### Division des sciences humaines

Rachel Ellaway, Ph. D.

Michael McArthur

Nicola Shaw, Ph. D.

Pat Smith, Ph. D.

### Division des sciences médicales

Neelam Khaper, Ph. D.

David MacLean, Ph. D.

Stacey Ritz, Ph. D.

Marina Ulanova, Ph. D.

### Division des sciences cliniques

Margaret Beatty

D<sup>r</sup> William Hettenhausen

D<sup>r</sup> Rayudu Koka

D<sup>re</sup> Chris Kupsh

D<sup>r</sup> John Lanthier

D<sup>r</sup> David Mutrie

Sally Prystanski

D<sup>re</sup> Christine Rossi

Britton Sprules

D<sup>re</sup> Melanie Squarzolo

D<sup>r</sup> Mark Thibert

### Professeurs autochtones

Joyce Helmer, Ph. D.

### Professeurs francophones

D<sup>r</sup> Roni Atoui

Tim Dubé, Ph. D.

### Étudiants au premier cycle

Katelyn Komsa

Tin Li

Tracy Sarmiento

Krista Whitney

### Stagiaires postdoctoraux

D<sup>re</sup> Katie Anderson

D<sup>r</sup> Chiebere Ogbunike

### Stagiaires en diététique

Erica Depatie

**MERCI**  
**THANK YOU**  
**MIIGWETCH**

Merci aux membres du Conseil de l'enseignement qui supervisent les programmes de l'EMNO et veillent à ce qu'ils soient offerts conformément aux principes pédagogiques de l'École.

# CONSEIL D'ADMINISTRATION

(en mars 2015)

Le conseil d'administration de l'EMNO compte 19 membres recrutés pour leurs compétences, leur expertise et leur expérience et qui reflètent la diversité géographique, culturelle et linguistique du Nord de l'Ontario. Le conseil est responsable de la gouvernance et de la gestion financière de la société ainsi que de la nomination et de l'évaluation du doyen et directeur général.

## **Moira McPherson, Ph. D.**

Présidente du conseil de l'EMNO  
Vice-rectrice aux études  
Lakehead University

## **Robert Kerr, Ph. D.**

Vice-président du conseil de l'EMNO  
Vice-recteur aux études  
Université Laurentienne

## **D<sup>r</sup> Roger Strasser**

Secrétaire du conseil de l'EMNO  
Doyen et directeur général, EMNO

## **D<sup>r</sup> Robert Algie**

Médecin de famille  
Fort Frances

## **Gary Boissoneau**

Travailleur autonome  
Garden River

## **Ken Boschoff**

Directeur du développement des affaires  
Thunder Bay

## **Angèle Brunelle**

Directrice générale de L'Accueil francophone  
Thunder Bay

## **Roger Couture, Ph. D.**

Doyen de la Faculté des sciences de la santé et de l'éducation  
Université Laurentienne  
Sudbury

## **D<sup>r</sup> George Doig**

Médecin  
Thunder Bay

## **Pierre Dumais**

Avocat  
Hearst

## **Lori Livingston, Ph. D.**

Administratrice de l'université et professeure  
Lakehead University  
Thunder Bay

## **D<sup>re</sup> Louise Logan**

Médecin  
Sudbury

## **Krista Marcotte**

Étudiante en médecine à l'EMNO  
Sudbury

## **James Morris**

Directeur général  
Sioux Lookout First Nations Health Authority  
Sioux Lookout

## **D<sup>re</sup> Teresa O'Driscoll**

Médecin et médecin chef  
Meno Ya Win Health Centre  
Sioux Lookout

## **Ben Petersen**

Vice-président et directeur des finances  
Centre régional de santé Royal Victoria  
Trésorier de la société  
Sudbury

## **Tim Pile**

Secrétaire et trésorier  
Métis Nation of Ontario  
Thunder Bay

## **Angela Robson**

Chef des affaires de la société  
Vale (opérations en Ontario)  
Sudbury

## **Carolyn Sinclair**

Éducatrice à la retraite et bénévole communautaire  
Sudbury

## **Merci aux membres suivants du conseil d'administration de l'EMNO qui ont terminé leur mandat**

### **Dominic Giroux**

Recteur  
Université Laurentienne

### **Brian J.R. Stevenson, Ph. D.**

Recteur  
Lakehead University

### **Kevin Cleghorn**

Avocat  
Thunder Bay

### **D<sup>re</sup> Kathryn Gibson**

Résidente de l'EMNO  
Sudbury

**MERCI  
THANK YOU  
MIIGWETCH**

Merci aux membres du conseil d'administration de l'EMNO qui ont profité l'École de leur expertise et de leurs conseils dans la fonction de gouvernance.

# GROUPE DE GESTION

(en mars 2015)

Le Groupe de gestion de l'EMNO, l'équipe de la haute direction de l'École, a la responsabilité de veiller à ce que tous les aspects opérationnels, financiers et d'administration de l'enseignement de l'EMNO fonctionnent comme il se doit.



**D<sup>r</sup> Roger Strasser AM**  
*Doyen et directeur général*



**D<sup>r</sup> David Marsh**  
*Vice-doyen*  
*Doyen associé, Engagement communautaire*



**D<sup>re</sup> Cathy Cervin**  
*Doyenne associée principale, Université Laurentienne*  
*Doyenne associée, Formation postdoctorale*



**Penny Moody-Corbett, Ph. D.**  
*Doyenne associée principale, Lakehead University*  
*Doyenne associée, Recherche*



**D<sup>r</sup> David Musson**  
*Doyen associé, Formation médicale du premier cycle*



**D<sup>re</sup> Janice Willett**  
*Doyenne associée, Affaires professorales*



**Grace Vita**  
*Directrice par intérim des services administratifs*

**Merci aux membres suivants du Groupe de gestion de l'EMNO pour les services rendus à l'École :**

**Greg Ross, Ph. D.**  
*Doyen associé, Recherche*

**D<sup>r</sup> Bill McCready**  
*Doyen associé principal, Lakehead University*  
*Doyen associé, Affaires professorales*

**Ken Adams**  
*Directeur des services administratifs*





**MERCI  
THANK YOU  
MIGWETCH**

Merci aux nombreuses personnes dont il est question dans le rapport communautaire de l'EMNO de 2014. Nous ne pourrions pas raconter « nos récits » sans vous.



# MERCI THANK YOU MIIGWETCH



École de médecine  
du Nord de l'Ontario

Northern Ontario  
School of Medicine

ᐱᐱᐱᐱᐱᐱ ᐱᐱᐱᐱᐱᐱ  
L'ᐱᐱᐱᐱ ᐱᐱᐱᐱᐱᐱ